

ils regardent la télévision. Ils compareront les réalisations du gouvernement actuel et de ses disciples aux réalisations de l'opposition, qui recourt à des tactiques dilatoires, qui se fait prophète de malheur, qui mêle la politique à toutes les mesures que nous présentons à la Chambre, pour ensuite, comme le dit le premier ministre, voter pour elles comme un troupeau de moutons.

Les honorables vis-à-vis aiment bien la statistique. J'ai appris que M. Grimm, l'auteur des contes de fée, aura un successeur de l'ère moderne qui écrira le livre de nos promesses. Mais pourquoi ne pas dresser une liste des mesures présentées par le gouvernement actuel, auxquelles l'opposition s'est opposée et contre lesquelles elle s'est prononcée? Je pense que les Canadiens aimeraient avoir une liste des diverses mesures qui ont été critiquées. Je pense que les Canadiens aimeraient avoir une liste de toutes les mesures que nous avons adoptées et que l'opposition se propose d'abroger si elle obtient le pouvoir. Contrairement à ce qu'espèrent les libéraux, les Canadiens ont une mémoire d'éléphant. Ils n'ont pas à remonter si loin. J'ai bien l'intention de m'en tenir à la demande du chef de l'opposition, selon laquelle nous devrions nous tourner vers l'avenir; mais je le prie d'être indulgent si je tourne mon regard vers quelques années en arrière parce que, comme je l'ai dit, l'honorable député et ses amis le font chaque jour, remontant toujours plus loin dans le passé.

La population du Canada n'oubliera pas la politique immobiliste du gouvernement libéral, qui n'a pas tenu compte de l'avertissement de ses experts, selon lequel une récession était imminente. On verra tout cela dans le compte rendu. Pourtant, qu'est-ce que le pays entend dire? «Ce sont les tories qui l'ont apportée; les époques tories sont des époques dures; nous avons laissé une cagnotte pleine, et voyez ce qu'ils en ont fait». Pourtant, les conseils que les libéraux recevaient de leurs experts économiques, ils n'en ont jamais tenu compte.

Les Canadiens n'oublieront pas qu'en 1957 le parti libéral a dit qu'il était impossible de réduire les impôts. D'après eux, on ne pouvait accorder plus de \$6 aux pensionnés. Pourtant, en 1958, en moins d'un an, les libéraux promettaient des réductions de taxe de \$400 millions, en sus des \$128 millions de réduction que le gouvernement actuel avait accordés. Quelle transformation soudaine! La population canadienne n'oubliera pas les exemptions d'impôt que le parti libéral a promises aux jeunes couples mariés. Qu'en

est-il arrivé? Pourquoi n'en entendons-nous plus parler? En outre, la population canadienne n'oubliera pas que les libéraux, lorsqu'ils étaient au pouvoir, ont combattu les pensions suffisantes. Leur politique consistait toujours à faire trop peu, trop tard. Maintenant, en guise de solution de rechange, ils préconisent une politique nébuleuse de pensions contributives qui sont censées ne coûter rien à personne. Même les porte-parole du parti libéral ne savent pas très bien en quoi ce programme consiste. Je voudrais m'excuser auprès du chef de l'opposition de n'avoir pas regardé vers l'avenir. Au contraire, j'ai plutôt regardé vers le passé immédiat.

D'après une brochure que j'ai ici, les libéraux ont la réponse. Ah oui! le chef de l'opposition a parcouru environ 28,000 milles dans tout le pays. Il a fait deux voyages à travers le Canada, aller et retour, mais malgré ce que dit cette brochure, il n'avait pas une seule réponse à donner à la population.

Puis-je déclarer qu'il est cinq heures?

**M. l'Orateur:** Il n'est pas question d'une heure consacrée aux affaires d'initiative parlementaire.

**M. Mandziuk:** Alors je continue.

Après avoir franchi 28,000 milles, le chef de l'opposition a dit beaucoup de choses au pays. La campagne de dépréciation a suivi son cours et, en octobre dernier, l'honorable député a prononcé son principal discours dans la circonscription de Marquette au Manitoba, lors du premier congrès libéral de mise en nomination. La circonscription de Marquette est strictement rurale. Elle se compose de bonnes fermes; elle est parsemée ici et là de petites villes et de petits villages. La plus grosse ville compte une population d'environ 2,500 âmes. Comme je le disais, c'est une région agricole et mes commettants aimeraient connaître les réponses que le chef de l'opposition pourrait avoir. Ils ont encore des problèmes. Nous ne prétendons pas les avoir tous résolus.

J'ai sous la main deux articles de presse. La *Free Press* de Winnipeg publie en manchette: Le commerce est le gage de la prospérité—Pearson. Ce dernier a signalé des «méthodes inefficaces et décousues» en parlant du gouvernement conservateur et il a dit que «le pays a cessé d'aller de l'avant».

**Une voix:** Je suis d'accord sur ce point!

**M. Mandziuk:** Sait-on à quoi s'en tenir au sujet des libéraux, monsieur l'Orateur. Je cite de nouveau la dépêche:

Les libéraux, M. Pearson l'a promis, pourront faire quelque chose à ce sujet, quand ils seront au pouvoir et ils le feront.